

Urbanisme



Le quartier En Chise devrait accueillir 700 habitants et 400 emplois dès 2022. BURKHALTER-SUMI ARCHITECTES/IMAGE DE SYNTHÈSE

Crissier veut transformer un champ en centre-ville

Un nouveau projet de quartier doit combler un vide au cœur de la commune

Chloé Banerjee-Din

Aujourd'hui un champ cultivé. Demain un quartier flambant neuf de 700 habitants et 400 emplois dont le but est de donner un centre à Crissier. En Chise, c'est le nom du projet que présente la Municipalité à la population jusqu'au 18 février, au 1er étage de l'administration communale. C'est une vision d'avenir: le chantier, en main de propriétaires privés, pourrait commencer en 2018, pour une installation des premiers habitants en 2022. Mais on peut déjà découvrir des plans et une maquette du futur quartier tel qu'il a été pensé par un bureau zurichois, bureau qui vient de remporter un concours d'architecture lancé par la Municipalité.

Clé de voûte manquante

«Toutes les études que nous avons réalisées convergent pour dire qu'il y a un centre à cet endroit», explique Jacques Liaudet, chef du Service de l'urbanisme, en désignant un triangle de terrain prati-

quement vide, à l'exception des locaux de l'entreprise Mosca Vins. Il n'y a qu'à regarder une carte pour le comprendre: ce no man's land est au beau milieu de Crissier, entre le village historique, au nord, une zone résidentielle plus récente, au sud, et la zone industrielle de l'ouest. Trois parties de la ville divisées par des coupures profondes. «Nous avons un territoire très fractionné par l'arrivée des routes cantonales depuis les années 60. Aujourd'hui, il faut recoudre ces différentes parties», analyse Jacques Liaudet.

Vu sa situation, le quartier En Chise pourrait être la clé de voûte qui manque à Crissier. Pour autant

qu'il y ait de la vie à l'intérieur. Déjà bien dotée en bureaux, la Commune veut maintenant plus d'habitants, donc de contribuables en chair et en os, mais sans créer de cité-dortoir. Dont acte. Le projet retenu planifie, avec force détails, aussi bien des logements que des ateliers et des commerces de proximité, peut-être même un hôtel et des habitations pour personnes âgées. Le tout organisé autour d'une place arborisée. Sur le principe, cette approche suscite une certaine adhésion chez les conseillers communaux, auxquels le projet a été présenté cette semaine, et qui devront voter un crédit pour l'établissement du plan

de quartier. «On a assez de garages et de centres commerciaux. On veut de la mixité», dit par exemple le socialiste Michel Walter.

Des quartiers clés en main

Pour piloter son développement, Crissier mise décidément sur la création de quartiers clés en main, dont le visage se dessine très en amont. En Chise est à l'image des Lentillières, qui sortira de terre en trois ans dès ce printemps (voir ci-contre), et de L'Orée, qui remplacera une friche industrielle à l'horizon 2020.

«Ce sont les quartiers du XXI^e siècle», commente le syndic Michel Tendon. Pourtant, difficile de dire s'ils seront vivants et s'ils attireront les habitants et les activités souhaitées. Les études de marché et les concours d'architecture permettent d'anticiper, et l'arrivée future du bus à haut niveau de service (BHNS) reliant Crissier à Lausanne doit contribuer à leur attractivité. Reste qu'il faudra quelques années pour avoir un recul sur ces projets, une fois concrétisés. Et pour ce qui est de donner un vrai cœur à Crissier? «Je doute que ça devienne le centre. On en a plusieurs, et ils sont dispersés», lance un conseiller communal. Michel Tendon le concède: l'époque des places de village, comme au Moyen Âge, est sans doute révolue.

Un autre quartier émerge

● C'est un bâtiment emblématique de Crissier qui va disparaître. Reconnaissable loin à la ronde avec son toit en dents de scie, l'ancien entrepôt de la Coop sera en démolition dès la fin du mois pour laisser la place à un gros chantier, celui du futur quartier des Lentillières. Comme En Chise, dont il est voisin, ce projet est lui aussi emblématique de la volonté de Crissier de planifier de très près

sa densification en créant des ensembles cohérents de logements et d'activités.

Dès ce printemps, les étapes de construction devraient se succéder sans interruption. D'ici à la fin des travaux, en 2020, près de 1000 habitants auront élu domicile dans le nouveau quartier. Celui-ci doit aussi accueillir 150 places de travail, réparties entre commerces et services.

Lausanne Patrimoine Suisse opposé au stade

La section vaudoise de Patrimoine Suisse a fait savoir hier qu'elle s'opposerait à la transformation du stade Pierre-de-Coubertin, à Vidy. La Métamorphose lausannoise promet son extension, grâce à une structure modulable, afin d'y accueillir les épreuves d'athlétisme. Pour l'association de sauvegarde, il s'agit là d'un pas vers la destruction de la Pontaise, à laquelle elle s'oppose farouchement. Dans cette même logique, elle s'est aussi opposée au plan de quartier de la Tuilière, qui sera dédié au foot. **A.D.Z**

Elle a dit

«Que de changements! J'y habite depuis quarante ans. Parfois, j'ai de la peine à la reconnaître»

Edna Chevalley

A propos de la Ville de Pully. L'élue PS a annoncé sa démission après trente-huit ans au Conseil communal



Pully Caméras de surveillance

Les réflexions sur l'utilité d'installer des caméras de surveillance sur le domaine public feront l'objet d'un préavis qui devrait être présenté au Conseil communal de Pully dans le courant de l'année. Répondant aux questions du conseiller Philippe Haldy (Union Pulliérane - Vaud Libre), la Municipalité a fait savoir qu'«il n'y a pas de situation critique à Pully en termes de délits ou d'incivilités» mais qu'elle «n'exclut pas le recours à de telles installations qui, le cas échéant, ne pourraient être que complémentaires à l'action de la police». **M.N.**

Gros-de-Vaud

Les préparatifs de la 4^e Fête du blé et du pain se poursuivent. La commission Presse & communication a dévoilé hier le logo de la fête, qui déterminera aussi la ligne graphique. Le projet retenu au terme d'un concours est celui de l'agence lausannoise Moser Design. Huit représentations sont prévues à Echallens du 15 au 26 août 2018. Une soirée d'information sera organisée en octobre prochain. Voir www.echallenges2018.ch. **S.M.R**

Une chaudière à gaz explose à Lausanne

L'appareil a explosé hier à César-Roux, mais n'a causé aucun blessé

Hier matin, peu avant midi, une chaudière à gaz a explosé au deuxième sous-sol du bâtiment n° 26 de la rue César-Roux. Alertés rapidement, les pompiers et la police se sont immédiatement rendus sur place. L'incident n'a causé ni blessé ni dégât dans le bâtiment. «Il n'y avait pas de fumée, mais une odeur de brûlé», indique Michel Gandillon, officier de presse du Service de protection et sauvetage Lausanne.

Les sapeurs-pompiers lausannois sont intervenus rapidement pour trouver la source de la détonation. Ils ont procédé aux contrôles d'usage, à la fermeture du gaz et à la ventilation du local, explique Michel Gandillon. Dix-huit locataires ont été évacués de l'immeuble et du bâtiment adjacent pendant que la police délimi-

taut un périmètre de sécurité et fermait la circulation.

La cause de l'incident demeure incertaine. «Cela ressemble à une défection technique, mais nous n'avons aucune idée de sa source

«Cela ressemble à une défection technique, mais nous n'avons aucune idée de sa source exacte»

Michel Gandillon Officier de presse du Service de protection et sauvetage Lausanne

exacte», précise Michel Gandillon, avant d'ajouter: «Les mesures de précaution prises, il n'y avait plus aucun danger.» Vers 13 h 15, la circulation a été rétablie et les locataires ont pu regagner leur domicile. **A.S.**

Des toilettes sèches vaudoises au Pérou

Le Prix vaudois Diaspora et Développement a été remis hier à l'association Ayni pour son projet d'assainissement des eaux au Pérou

La Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO) a organisé pour la première fois hier soir la cérémonie du Prix vaudois Diaspora et Développement. L'association Ayni a remporté la première place avec son projet de toilettes sèches au Pérou. Elle empoche un chèque de 5000 francs.

L'objectif de ce prix est de «révéler la contribution des migrants dans le développement de leur pays d'origine», explique Pierre Zwahlen, le président de la FEDEVACO. L'organisation fédère 45 associations de migrants. Elle les aide à concrétiser leurs projets.

Fondée il y a cinq ans, Ayni

soutient des projets écologiques dans les Andes péruviennes: «Notre objectif est d'encourager la souveraineté alimentaire», souligne Dalila Atalaya Huerta, présidente de l'association.

Dans cette région, la nécessité d'assainir les sources d'eau potable est urgente. Elle ajoute que «les installations sanitaires actuelles sont mal conçues, débordent et polluent la rivière d'eau noire. Ce faisant, les reflux saumâtres se répandent dans toute la vallée. La somme du prix nous aidera à installer des toilettes sèches chez une vingtaine de ménages dans le courant de l'année.»

Le second prix a été attribué au Gwoup Z'ammi Haïti. C'est l'Association des ressortissants de la Menoua de Suisse qui obtient le troisième prix.

Fier de ses lauréats, la FEDEVACO organisera le Prix vaudois Diaspora et Développement une fois tous les deux ans. **K.B.**

PUBLICITÉ

Abonnez-vous!

Découvrez l'actualité augmentée!

24 heures sur tous les supports, où vous voulez, quand vous voulez et avec des contenus enrichis.

OFFRE DÉCOUVERTE
Fr. 1.-
LE PREMIER MOIS (sans engagement)

Pour vous abonner ou en savoir plus: 24heures.ch/abo
Nous contacter: 0842 824 124 (lu-ve 8:00-12:00/13:30-17:00)
L'offre à Fr. 1.- ne peut pas être souscrite par téléphone

14GR

24heures